

HÉRION (*Lucien-Alexandre-Joseph*), Major honoraire (Gosselies, 22.2.1882 — Tilff, 13.4. 1945). Fils de Lucien-Joseph et de Liber, Zoé.

Incorporé au 5^e de ligne le 22 février 1899, il obtint les galons de sergent le 16 août 1900. Désirant poursuivre en Afrique sa carrière militaire, il s'engagea à l'É. I. C. qui l'admit en qualité de sous-lieutenant de la Force Publique, en mai 1905. A bord du *Philippeville*, le 25 mai, il se mit en route pour Boma où il se vit attaché à la Ruzizi-Kivu, le 17 juin. Désigné pour le poste de Luvungi, le 14 octobre 1905, il y fut choisi pour participer à la mission géographique qui parcourut la région du 27 juillet 1906 à fin septembre. Le 18 de ce mois, en effet, Hérimon reprenait la direction de la colonne mobile de Luvungi. Son premier terme fut court. Pour des raisons que nous ignorons, Hérimon demanda à rentrer en Europe, arriva à Uvira le 30 novembre 1906, descendit à Boma le 3 février 1907 pour s'y embarquer à destination de la Belgique où il reprit place dans l'armée au premier Chasseurs à pied en qualité de sous-lieutenant (26 septembre 1907). Cependant, nous le voyons repartir pour l'Afrique le 11 juin 1908, retourner à la Ruzizi-Kivu et y reprendre le commandement de la colonne mobile de Luvungi, le 8 octobre. L'année suivante, il était attaché à la Commission de délimitation des terres indigènes (29 avril 1909).

Commandant de la Compagnie d'Uvira, il fut détaché dans l'Ufumbiro le 5 juillet 1909 et passa de là aux troupes du Katanga le 21 septembre, où il fit partie de l'Etat-major dès le 1^{er} décembre 1910. Fin de terme, il alla s'embarquer à Beira sur l'*Admiral Castle*, le 10 juin 1911, à destination de l'Europe.

Troisième départ à bord de l'*Élisabethville* en qualité de capitaine, le 16 décembre 1911, il est désigné pour l'inspection de la C^{ie} du Tanganyika-Mocro et ensuite pour être attaché à l'Etat-major des Troupes du Katanga en février 1912. Nous le trouvons à Élisabethville le 12 avril. Promu capitaine-commandant le 1^{er} juillet 1912, il commande la C^{ie} du Tanganyika-Mocro avec comme point d'attache Kongolo, dès le 31 mai 1913.

En raison de la guerre qui éclate en août 1914, Hérimon est autorisé à prolonger son terme. Il est alors chef du secteur de la Lukuga (29 août 1914). La garnison de la Lukuga est commandée par Hérimon et Kessler quand les Allemands en attaquent la position centrale. Les deux officiers belges recueilleront de leur chef le colonel Muller de chaleureuses félicitations pour leur héroïque attitude lors de cette attaque. Mais Hérimon est profondément anémie : quatre longues années de service l'ont fortement handicapé et lorsque Olivet vient le remplacer au front oriental, il rentre en congé en Europe. Cependant, dès le 16 septembre 1915, il repart, cette fois de Marseille, pour rejoindre son poste au front de l'Est africain où il arrive le 10 octobre. Il commande le IX^e Bataillon du Groupe III des troupes du Nord et participe au combat de Ruakadigi le 21 décembre 1915.

Au cours de la 1^{re} campagne offensive dans l'Est africain allemand, il commande le IX^e Bataillon du 3^e régiment de la brigade Nord et se distingue au combat d'Itega le 14 septembre 1916, « où il opère avec calme et sang-froid » un mouvement de repli méthodique de son bataillon menacé d'enveloppement par les troupes ennemis et sous un feu violent de mitrailleuses de gros calibre » (citation à l'ordre du jour).

Au cours de la 2^{re} campagne offensive de l'Est africain allemand, Hérimon commande la réserve. Il ne rentrera en Europe par Dar es Salam que le 5 décembre 1918.

Il prend sa retraite le 9 juin 1922 avec le grade de major honoraire.

Distinctions honorifiques : Commandeur de l'Ordre de Léopold II ; officier de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne ; chevalier de l'Ordre de l'Étoile africaine avec palme et attribution de la Croix de guerre ; Distinguished Service Order ; chevalier de la Légion d'honneur ; Étoile de service en or ; Croix militaire ; Médaille commémorative des Campagnes d'Afrique, etc...

15 juin 1956.
[A. E.] Marthe Coosemans.

Les Campagnes col. belges, 1914-1918, Brux., 1927-1932, I, 146, 300, 302, 307, 309 à 311, 314 ; II, 208, 217, 300, 301, 304, 319, 320, 322, 304, 502, 514, 519, 522 ; III, 222, 228, 227. — Col. Muller, Les Troupes du Katanga et les Campagnes d'Afrique, p. 15, 30, 31, 53, 55. — Reg. matr. n° 5569.